

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 RÉDACTION: Beşiktaş Zade No. 34-35 Margari Harti ve Şişli — Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Rahraman Zade H. Tél. 20094-95
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Malgré toutes les manoeuvres hostiles, la collectivité turque remportera la victoire au Hatay

Nouvelles mesures d'oppression

Ankara, 28. — AA. — Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie : On apprend que le délégué M. Garreau a signé une ordonnance qui interdit la circulation en camion, voiture ou auto entre les villes après 20 heures et ordonne la fermeture de tous les journaux du Hatay.

Iskenderun, 28. — (Du correspondant du «Tan») — Notre consul général qui s'est rendu il y a deux jours à Reyhaniye afin d'ouvrir une enquête au sujet de l'agression commise contre le Halkoï de cette ville, est retourné à Antakya.

Un second incident s'est produit aujourd'hui à Reyhaniye. Les gendarmes ont voulu opérer des perquisitions dans certains quartiers et plusieurs maisons ont été cernées.

On a voulu entrer de force au domicile de deux Turcs, les nommés Tevfik et Süleyman. Les femmes de ces derniers prièrent les gendarmes d'attendre le retour de leurs maris qui étaient absents. Mais cette prière fut très mal accueillie, les portes furent enfoncées et des coups de fusils.

Les gendarmes se livrèrent soi-disant à une perquisition, mais en réalité ce fut un prétexte pour attenter à la pu-

deur de ces pauvres femmes. Dans beaucoup d'autres quartiers aussi, les gendarmes perquisitionnent illégalement.

Antakya, 28. (Du correspondant du «Tan»). — Les élections se déroulent dans un calme relatif. Malgré tous les subterfuges auxquels on a recourus dans les élections contre la communauté turque, il apparaît que celle-ci sortira ces jours-ci victorieuse de l'épreuve avec une majorité écrasante. Les journaux syriens poursuivent leur campagne contre les Turcs.

Le fait que la presse libanaise soit encore plus hostile que la presse syrienne frappe l'attention. La raison en est que les journaux libanais agissent sous les directives du Bureau de la presse qui est dirigé à Beyrouth par le haut-commissaire de Syrie, le comte de Martel.

Hier, ont passé aussi à l'activité les sections électorales de Harbiye Tarla, Avayya et Zeyyat. Dans cette région, le président du bureau des opérations électorales suscite mille sortes de difficultés à la population. Le but est de faire passer le délai de 4 jours accordé et de laisser les Turcs en dehors des opérations de vote.

On informe de bonne source que le légé M. Garreau pour fermer au besoin le journal «Atayolu» dont les publications sont de nature à soutenir le moral de la population turque.

Une excursion d'Atatürk

Le Président de la République qui honore depuis avant-hier notre ville de sa présence a fait hier, vers le tard, une excursion en auto, en ville. Notre grand chef s'est rendu à Florya, où il a passé quelques heures. Il est rentré le soir à Dolmabahçe.

La terre a encore tremblé...

Istanbul, 28 (A.A.). — L'Observatoire communique. — Deux séismes se sont produits hier, dont le premier à 23 h. 26 minutes 6 secondes et le second à 2 h. 5 minutes 59 secondes. L'épicentre du premier se trouve à une distance de 1.080 kilomètres et celui du second à une distance de 570 kilomètres d'Istanbul.

En Yougoslavie aussi...

Belgrade, 29. AA. — Plusieurs secousses sismiques ont été ressenties au cours de la nuit et de la journée dans les différentes régions de la Yougoslavie notamment sur les bords de Kotar aux environs de la montagne Roudniken — Serbie centrale. — Jusqu'à présent il semble que ces secousses ne provoquent aucun dégât.

Nos hôtes de marque

Le prince Bibesco à Ankara

Le prince Bibesco, président de la Fédération aéronautique internationale, actuellement à Ankara, a visité hier la Ligue de l'aviation. L'Ecole des pilotes et la tour de parachutistes. Des exercices de saut en parachute ont eu lieu en sa présence. Le prince a exprimé son admiration pour la belle organisation de l'Ecole des pilotes et a manifesté le désir d'y envoyer aussi des élèves de Roumanie.

Le prince a été reçu par le ministre des Affaires étrangères et, à 16 heures, par le président du Conseil.

Nazis et anti-Nazis en Argentine

Buenos-Aires, 29. A. A. — La Cour d'appel condamna quatre nazis à quatre ans et demi de prison pour avoir tenté d'incendier l'immeuble du journal antifasciste «Argentinesches Tageblatt» et commis des attentats contre les synagogues.

L'offensive des républicains a pris les proportions d'un désastre Les miliciens désertent avec armes et bagages

On évalue à deux Corps d'Armée et plusieurs divisions de renfort, les effectifs des miliciens qui, depuis le 21, ont été lancés à l'attaque des positions des Nationaux sur le secteur septentrional du front, depuis la frontière française jusqu'au pont de Balaguer. Hier, les républicains ont repris leurs attaques contre la tête de pont de Balaguer au nord de Lerida et en ont déclenché d'autres contre la tête de pont de Seros au sud de Fraga. L'action la plus importante s'est déroulée devant Seros.

A cette occasion, on assiste à un phénomène assez curieux : celui de la désertion en masse des miliciens. Les conglomérats hétérogènes d'étrangers, d'adolescents et de malheureux sans instruction ni courage militaire que l'on mène à l'abattoir ont passé aux nationaux avec armes et bagages. Rien que pendant l'attaque de vendredi plus de 100 miliciens ont ainsi changé de camp. Il y a là un phénomène assez curieux. Ce qui est normal, c'est que l'on fasse des prisonniers lorsque l'on attaque et que celui qui se défend, étant obligé de s'enfuir, se rende au moment où il perd le terrain. Mais que l'on fasse des prisonniers à ceux qui vous attaquent, c'est là un cas auquel on assiste peut-être pour la première fois, — du moins sur une pareille échelle — depuis que l'on fait la guerre dans le monde!

Les «rouges» ont accumulé des tanks, des masses énormes d'artillerie, d'aviation, d'armes automatiques, de tout ce qu'il faut, enfin, pour cette contre-offensive. Mais ils ne sont arrivés qu'à abandonner sur le terrain un nouveau cadavre et de matériel. Indépendamment de plusieurs centaines d'hommes, 5 chars d'assaut et durant la seule journée de vendredi.

L'offensive des Républicains en Catalogne n'a eu aucune répercussion sur les autres fronts et n'a nullement ralenti les opérations en cours dans le secteur de Teruel. Vendredi, les Nationaux ont avancé leurs lignes sur une profondeur de 5 km. Hier, les forces de Castille ont occupé le mont Aparicio et progressé sur la route de Teruel-Sagunte jusqu'à un kilomètre du col d'Escatron.

Burgos, 28. — Le généralissime Franco recevant les journalistes leur a décrit la situation militaire au lendemain de l'offensive rouge en Catalogne et leur a annoncé qu'une grande action sera déclenchée contre Castellon et Valence.

L'échec de Cedillo

Le peuple de San Luis n'avait pas voulu combattre les troupes fédérales

San Antonio, 29 A. A. Texas. — Au cours de sa fuite, Cedillo s'arrêta à Somewehere et donna à la presse américaine une interview par la radio, il déclara qu'il était de taille à lutter contre les troupes fédérales pendant plusieurs années car l'insurrection était préparée depuis plusieurs mois. Il attribua l'échec du coup d'état au peuple de San Luis de Potosi qui ne voulut pas se battre contre les troupes fédérales. Les amis de Cedillo pensent qu'il est possible que le général tente de gagner la frontière du

Un geste symbolique des marins italiens

Rome, 28. — Le sous-secrétaire d'Etat à la Marine, l'amiral Cavagnari, a reçu le député Lembo, secrétaire de la Fédération Nationale des gens de mer, qui lui a fait part de l'offre au personnel de la marine marchande de fournir l'habitacle de la bousole et les roues du gouvernail des cuirassés en construction Littorio et Vittorio Veneto.

Le congrès eucharistique

Castelgandolfo, 29. — Ce matin à 11 h. le Pape enverra par Radio, son message en latin et sa bénédiction solennelle au congrès eucharistique de Budapest.

LA NON-INTERVENTION

Les prochaines réunions

Londres, 29. — Deux réunions du comité de non-intervention sont prévues, pour cette semaine, l'une mardi et l'autre jeudi; elles se tiendront comme d'habitude au Foreign Office sous la présidence de lord Plymouth. La première réunion sera consacrée à l'aspect financier du problème du retrait des volontaires. On se demande si les Soviets consentiront à revenir sur leur décision de ne plus participer au financement des travaux de la non-intervention.

A L'ARRIERE DES FRONTS

La journée de solidarité avec l'Espagne nationale en Italie

Rome, 29. — Aujourd'hui sera célébrée dans toute l'Italie la «journée de solidarité avec l'Espagne». Les membres de la mission de l'Espagne nationale prononceront des discours en plusieurs villes et assisteront aux cérémonies traditionnelles du recrutement de la milice fasciste.

Au théâtre Adriano de Rome, c'est l'héroïque général Milan Astray, fondateur du Tercio qui prendra la parole. Tous les journaux célèbrent l'effort libérateur de l'Espagne nationale civilisation européenne.

Dans l'autre camp...

Paris, 29. — Les partis extrémistes ont décidé d'organiser une grande manifestation de solidarité avec le gouvernement «rouge» espagnol.

Suivant des statistiques, non contrôlées, 14.000 Français seraient tombés en Espagne durant les derniers jours, en combattant contre les troupes nationales. Parmi eux figureraient de nombreuses ecclésiastes de 16 ans.

Une explosion

Bucarest, 29. — On apprend qu'un vapeur chargé de munitions destinées à Barcelone, a fait explosion dans le port d'Odessa, faisant 14 victimes.

Les élections communales en Tchécoslovaquie

La journée d'aujourd'hui n'apportera pas de surprises

Prague, 29. — Aujourd'hui aura lieu la seconde étape des élections communales en Tchécoslovaquie. On votera en 2.367 communes, dont 1.150 tchécoslovaques, 501 allemandes, 58 ruthènes, 22 slovaques et 15 polonaises.

En général, les élections n'auront pas le caractère nettement politique de celles de dimanche dernier. Des questions d'intérêt local viennent, en effet, au premier rang des préoccupations des votants. D'autre part, Tchèques et Allemands ont une tendance marquée à faire l'unité chacun dans leur camp.

Une véritable fièvre électorale n'a régné ces jours-ci que parmi la minorité polonaise dans les 75 communes de la région de Teschen. C'est à Teschen également que la lutte sera le plus vive aujourd'hui.

Les entretiens germano-tchèques

Un communiqué du parti des Allemands des Sudètes annonce que les députés Kundt, secrétaire du Club du parti et Peters ont poursuivi les pourparlers entamés le 28 et entre M. Hodza et Heinlein et dont le but est de ramener la situation normale. On s'est trouvé d'accord pour constater l'opportunité de poursuivre les pourparlers.

Suivant certaines informations, les deux députés des Allemands des Sudètes étaient porteurs de lettres personnelles de M. Konrad Heinlein à M. Hodza. Les perspectives d'une amélioration sont donc favorables.

Le retour de M. Osusky à Paris. M. Osusky qui avait été reçu hier, à Prague, par MM. Benes et Krofta sera de retour ce matin dans la capitale française. Il y aura aujourd'hui même un entretien avec M. Bonnet.

La mission de M. Strang

Londres, 29 mai. — M. William Strang, venant de Prague, sera aujourd'hui de passage à Berlin où il recueillera des informations directes et détaillées auprès de M. Neville Henderson. Il rentrera à Londres, via Paris, où il aura également une conversation avec Sir Eric Phipps.

On estime qu'il rapportera de son voyage des informations positives qui permettront à la Grande-Bretagne d'exercer plus efficacement la tâche de médiatrice qu'elle s'est assignée. On précise une fois de plus que M. Strang n'a eu, à Prague, aucun contact avec les dirigeants tchèques ni avec ceux des Allemands des Sudètes.

Les effectifs de l'armée tchécoslovaque

Varsovie, 29. — Le général Sikorsky publie dans le journal de Varsovie une étude sur les effectifs de l'armée tchécoslovaque. Il relève que celle-ci, quoique elle ne compte que 180.000 hommes sur pied de paix, possède 10 régiments entièrement motorisés, une aviation puissante qui ne compte pas moins de 700 appareils et 4 régiments d'artillerie anti-aérienne. Le matériel est remarquable et des plus modernes. Le général Sikorsky dit grand bien surtout de l'artillerie.

Dès les premiers jours de la mobilisation, la Tchécoslovaquie pourrait mettre en ligne 700.000 hommes et le double de ce chiffre à la fin de la mobilisation si celle-ci se déroule sans incident.

La vente des valeurs tchécoslovaques en Hongrie

Budapest, 29. — Relativement aux nouvelles publiées par certains journaux au sujet d'une suspension des cotations des valeurs tchécoslovaques on précise, dans les milieux compétents que les cours continuent à être publiés. Les banques hongroises autorisées peuvent échanger les billets tchécoslovaques jusqu'à concurrence d'un total de 2.000 penges; la vente de titres tchécoslovaques d'une valeur supérieure est suspendue pour un temps indéterminé.

Contre le communisme en Suisse

Berne, 29 mai. — Le Congrès fédéral helvétique a décidé de prohiber l'entrée en territoire suisse des brochures de propagande communiste et de saisir celles existant.

Grèce et Yougoslavie

Belgrade, 29. A. A. — Le journal «Pravda» annonce qu'à Belgrade doit arriver une délégation commerciale hellénique en vue de la conclusion d'un nouveau accord entre les deux pays, celui actuellement en vigueur expirant le 31 mai.

Une interview de M. Bonnet

La détente

La visite en Turquie du chef du Quai d'Orsay

Budapest, 29. — Dans une interview qu'il a accordée à un journal hongrois, le ministre des Affaires étrangères français, M. Bonnet, constate, entre autres, que l'atmosphère internationale a été marquée ces jours derniers par une amélioration importante comparativement aux semaines précédentes. Il a exprimé la conviction que si des incidents ne se produisent pas aujourd'hui en Tchécoslovaquie, la situation internationale présentera une nouvelle détente.

M. Bonnet a exprimé en outre son intention de faire un voyage en Turquie au printemps prochain.

La collaboration aérienne franco-britannique

Paris, 29. — Le général Vuillemin se rendra prochainement en Angleterre, accompagné par une mission de 15 aviateurs français. On précise qu'il s'agit, en l'occurrence, d'une simple visite de courtoisie.

Néanmoins, le Daily Herald consacre à ce propos un long article à la collaboration aéronautique anglo-française et souligne l'importance que présenterait la création de flottilles aériennes anglaises détachées en France. Des escadrilles de chasse, chargées d'intercepter des raids ennemis, y seraient plus près des bases de départ et pourraient plus efficacement bombarder les avions de bombardement qui seraient embarqués dans des avions de chasse et porteraient plus efficacement des bombes. La France dispose d'aérodromes nombreux, dont certains sont souterrains qui permettraient aux avions britanniques d'exercer très efficacement leur mission.

Le voyage du Roi d'Italie en Libye

Misurata, 28. — Au cours de son voyage vers Benghazi, le long de la magnifique route côtière, le Roi et Emperera a visité hier, après-midi, Misurata où la population métropolitaine et indigène lui a fait un accueil important. Le souverain a visité aussi quelques superbes exploitations agricoles italiennes avec leurs villages. Il a assisté notamment au battage du blé dans une concession de paysans piémontais.

S. M. Victor-Emmanuel III a passé la nuit sous une tente, dans un campement original qui reproduit avec beaucoup de précision, l'ancien «castrum» romain. Après avoir reçu les délégations indigènes, il est reparti ce matin pour Benghazi, en auto. Au cours de route il a fait halte en plusieurs villages de colons ainsi que près du monument des Frères Philéens. Il a été l'objet partout de manifestations enthousiastes.

Les Garibaldiens de l'Argonne

Paris, 29. — Une manifestation de la fraternité combattante franco-italienne aura lieu aujourd'hui au cimetière de Bligny devant les tombes des Garibaldiens de l'Argonne. Une plaque y sera inaugurée. Une délégation des anciens Garibaldiens résidant en Italie est arrivée sous la présidence du général Ezio Garibaldi. Des discours seront prononcés par le capitaine Camillo Marabini, président de l'association des Garibaldiens résidant en France, par le général Visconti-Prasca, attaché militaire italien à Paris, et le général français Vincentini délégué du ministère des Pensions.

Le «printemps florentin»

Florence, 28. — L'affluence des étrangers qui est toujours remarquable au «printemps à Florence» est particulièrement nombreuse cette année. Tous les hôtels depuis quelques semaines sont au complet et plusieurs chambres ont été retenues même pour le mois prochain. Parmi les touristes arrivés hier on signale un groupe très nombreux de Belges voyageant en trains Pullman.

Les articles de fond de l'«Ulus»

La discussion du budget

Le Kamutay a commencé à discuter le premier budget du gouvernement Celâl Bayar. C'est en pareille circonstance qu'un gouvernement passe son examen: il n'y a pas de doute que celui de 1938 est un succès.

Le premier budget de la République était de 129 millions de livres. En quinze ans il a atteint 250 millions. Alors que nous n'avons établi aucun nouvel impôt, que nous n'en avons pas augmenté un seul, il a été perçu 21.300.000 livres de plus que l'année dernière.

Le nouveau budget et les crédits exceptionnels démontrent que toutes les forces se sont concentrées sur deux buts: restauration et défense nationale.

Restauration, c'est-à-dire création de la nouvelle Turquie avec ses organisations matérielles et morales. Mais toute chose dépend de la préservation de la sécurité nationale de tous les dangers possibles. Cet Etat, né d'une guerre sanglante entreprise pour sa liberté, sait que si la sécurité n'est pas complète et que si celle-ci ne se base pas directement et uniquement sur les possibilités nationales, cet Etat sait à quelles amères destinées il aura à faire face.

Du nouveau budget, nous relevons de quelle façon a été réalisée la déclaration du gouvernement qui, des bases du programme d'Atatürk, a fait son programme. Quelques lois devant venir en discussion au Kamutay avant les vacances, consolideront les activités du gouvernement dans ce sens.

Personne ne doute que la nouvelle République turque est un élément d'ordre et de civilisation. Elle est pacifique, humaine, éprise d'équité. Son principe de ne pas empiéter sur les droits de quiconque est aussi fort que sa volonté de ne pas laisser empiéter les siens.

L'œuvre de nos quinze années de labeur est grande. D'autres n'auraient pu mieux la réaliser dans les mêmes conditions. Voilà pourquoi nous voulons être respectés des autres nations dont nous ne voulons le mal d'aucune d'elles.

Avec son budget de 1938, le gouvernement Celâl Bayar donnera au contrôle national ses nouvelles explications au sujet de sa politique générale.

Celles-ci démontreront que notre force à activer notre œuvre est égale à celle de la défendre. Disons tout de suite que le vrai levain de cette œuvre est l'honneur national. Tout attentat contre lui trouvera toute la nation debout.

C'est nous qui l'avons faite

Nous lisons dans l'«Ulus» sous la signature de M. Yucel:

L'exposition a un nouvel aspect. La volonté, la force de la société turque pour faire face aux besoins de l'existence ressortent de partout sous une forme utile, belle et économique. A la vue des chandeliers en fer, des machines et jusqu'aux instruments de précision tels que microscopes, balances, nous nous sommes trouvés face à face avec l'intelligence et le mérite turcs.

Notre science, qui, depuis des années, n'a pas pu aller du livre à la vie pratique et qui était théorique, a pris de l'animation et a mûri au point de vivre parmi nous.

Les produits des établissements et des fabriques que la République a créés en beaucoup d'endroits du pays et que nous avons vus à l'exposition sont remis entre les mains de la nouvelle génération qui en est l'auteur. Ce sera le villageois de douze ou treize ans que nous aurons fait étudier dans une école professionnelle qui construira nos murs; ce sera l'ouvrier turc qui fera toutes les installations de nos maisons modernes.

Dans les lits fabriqués par des ouvriers turcs nous dormirons sur des matelas, des couvertures, des draps que la fille turque aura cousus avec des produits sortant de fabriques turques.

Les moteurs de nos avions seront les œuvres délicates de nos ouvriers. C'est la machine, produit national, qui moudra le blé du pain que nous mangeons et c'est le four, également de production nationale, qui cuira celui-ci.

Dans l'atmosphère de l'exposition des œuvres des instituteurs de jeunes filles et des écoles professionnelles, à l'instar de tous ceux qui la visitent et qui en sortent avec un sentiment d'orgueil et de fierté, j'ai saisi la grande signification de ces quelques mots: C'est nous qui l'avons faite.

Est-il possible de ne pas être reconnaissant au labeur et à l'intelligence turcs?

Dire c'est nous qui l'avons faite signifie que nous serons heureux au point de vue de notre existence naturelle et technique.

Atatürk a dit: «Nous ferons chaque chose nous-mêmes».

Ceci a commencé à devenir une réalité. S'il y a des personnes qui s'imaginent que nos écoles professionnelles sont encore celles de l'époque de Mithat paşa, je pense qu'après avoir visité l'exposition elles ne persisteront pas dans cette croyance. Pour ces établissements nous sommes nous-mêmes.

gendarmes et des paysans sont venus du village et l'ont maîtrisé. Nous vîmes alors le cadavre du petit Muharrem qui gisait littéralement dépecé à coups de hache. Quand on lui demanda les raisons de son acte, il murmura:

«Ingrats, je vous ai sauvés... Il détournait de leur route vos troupeaux. Je l'ai tué. Il y a beaucoup d'hommes en ce monde. Qu'importe s'il y en a un de moins!

Halid ne nie pas son acte. Il dit que les enfants étaient apparus à ses yeux «comme des serpents».

Bref, les faits présentent toutes les caractéristiques de la folie meurtrière.

La cassette d'Harpagon

On télégraphie de Paris que durant les travaux de démolition d'une vieille maison de la rue Moutfard, un magon italien a trouvé une cassette contenant 5000 monnaies d'or à l'effigie de Louis XIV, d'une valeur de 2 millions de francs.

La folie qui tue

L'Institut médico-légal a reçu, par décision du tribunal, un hôte singulièrement inquiétant. Il s'agit d'un certain Halid, 19 ans, du village du Sunurlu, «kaza» de Şile.

Ainsi que cela a été établi à l'audience, Halid, se rendant à la forêt, sa cognée sur l'épaule pour y couper du bois, rencontra trois enfants. Il leur posa des questions pour le moins surprenantes.

«Etes-vous mariés?»

«On ne l'est pas à notre âge... Et les petits villageois de rire.

«Savez-vous lire et écrire? Avez-vous été à l'école?»

Puis, brusquement, l'homme se précipita sur le groupe, la cognée haute.

«Nous avons fui tout trois, a dit au tribunal le petit Ismail, 7 ans, cité comme témoin. Il a couru après nous nous et a atteint l'épaule, du tranchant de sa hache, mon frère aîné Muharrem. L'homme, en criant «Allah! Allah!» leva à nouveau la cognée et l'abattit sur mon frère... Nous n'avons vu rien de plus.

Un autre paysan, Abdülhalil, a déclaré:

«Tandis que je labourais mon champ, je vis un homme accroupi qui paraissait ramasser quelque chose à terre. Comme je m'approchais de lui, il se leva. Il avait la figure, les vêtements et les mains tout en sang. Il tenait en main également une cognée ensanglantée. J'eus peur. D'ailleurs, il me cria que si je l'approchais, il me tuerait. J'ai appelé au secours. Des

— Je désire un très vieux disque, démodé et oublié
— Alors, adressez-vous au poste de Radio-Istanbul.
(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Légation de Bulgarie

Le lieutenant-colonel d'état-major Roussi Mehandjiev a été nommé attaché militaire auprès de la Légation de Bulgarie à Ankara. Il rejoindra son poste au début de la semaine prochaine.

LA MUNICIPALITE

L'affaire du cimetière "moderne"

On précise que la décision du Conseil d'Etat de déférer au tribunal le Vali et Président de la Municipalité M. Muhiddin Ustündağ a été prise par 6 voix contre 5. Le Vali se réserve de faire opposition à cette décision. Ce n'est que dans le cas où cette opposition sera rejetée que l'on aura recours au tribunal. L'impression dominante est qu'en cas de procès, le Vali ainsi que les membres du Conseil municipal impliqués avec lui dans cette affaire bénéficieront d'un non-lieu.

L'enregistrement des familles

A la faveur de l'excellente initiative prise par la Municipalité, une statistique complète des familles composant la population de notre ville est en train d'être dressée. Avant de s'atteler à cette tâche, le service compétent ont procédé à une étude approfondie des méthodes appliquées à cet égard dans les divers pays et à la suite de longs travaux, un système excellent a été élaboré. Il permet d'obtenir le maximum de précision en un minimum de temps.

Dans le «kaza» de Beyoğlu, en particulier, l'enregistrement des familles a été achevé très rapidement. Il a pris fin jeudi dernier. On est passé à la tâche dans le «kaza» de Beşiktaş. Ces travaux seront étendus à tout le village.

Cet enregistrement des familles est avantageux à beaucoup d'égards. Grâce aux statistiques qui seront ainsi dressées il deviendra facile d'identifier toute personne qui serait l'objet de recherches. La police également pourra en tirer profit. On devra communiquer tout changement d'adresse; les rectifications voulues seront apportées aux inscriptions des registres.

L'imprécision des adresses, à Istanbul, était proverbiale. C'est là un mal qui disparaît. Désormais, il sera toujours facile d'atteindre toute personne dont on connaît le nom de famille et le «kaza» où elle habite. Les formalités d'état-civil, concernant les mariages, les naissances, etc.

L'ENSEIGNEMENT

Le baptême de l'air

Les classes ayant pris fin, dans les écoles, c'est actuellement la période des promenades collectives. Hier, les élèves des 6ième, 9ième et 10ième écoles primaires ont fait une excursion à Yeşilköy. Ils ont été visités l'aérodrome, les hangars et les ateliers. Dans l'après-midi plusieurs écoliers ont reçu le baptême de l'air en compagnie de leurs professeurs.

La formation morale des écoliers

Il a été décidé que les professeurs de l'enseignement primaire devront s'intéresser de près à la formation morale de leurs élèves. Des cours de morale figureront au programme au même titre que les autres branches d'enseignement. Les professeurs s'occuperont plus étroitement des écoliers pendant les heures de liberté. De nouveaux systèmes seront inaugurés à cet égard.

COLONIES ETRANGERES

Le film du voyage de M. Hitler en Italie projeté à la "Casa d'Italia"

Ainsi que nous l'avions annoncé, le film tourné lors de la visite du Führer en Italie a été projeté à la «Casa d'Italia» pendant toute l'après-midi et la soirée d'hier. La salle, qui est pourtant vaste et de belles proportions, ne suffisait littéralement pas à contenir le public qui s'y pressait. La séance du soir a revêtu le caractère d'une manifestation italo-allemande du fait de la présence des représentants diplomatiques et consulaires des deux pays: S.E. l'ambassadeur d'Italie et Donna Bianca Galli, le consul général et la duchesse Badoglio, l'attaché naval et Mme Ferrero-Rognoni, le colonel Boglione, le chev. et Mme Soro, le comm. et Mme Campaner, du côté italien; le consul général d'Allemagne et Mme Tøpke, MM. Winter et Metzinger, du côté allemand, ainsi que d'autres personnalités et de nombreux nationaux des deux pays.

Le duc Badoglio a mis la salle de la Casa d'Italia, pour l'après-midi d'aujourd'hui, à la disposition de la colonie allemande; deux projections auront lieu respectivement à 17 et à 19 heures.

Le film est un «documentaire» impressionnant par les spectacles importants qu'il évoque — spectacles de puissance militaire, d'enthousiasme populaire, d'ordre et de discipline.

Nous assistons à toutes les phases d'un voyage prestigieux, depuis l'arrivée du Führer au Brennero jusqu'au départ des deux Chefs, des deux conducteurs de peuples en gare de Florence. Entre ces deux étapes extrêmes se placent la réception enthousiaste à Rome, à travers la Ville Eternelle dont les monuments sont éclairés à la lueur des torches ou inondés de lumière électrique; la visite au Capitole, au monument du Soldat inconnu et à l'ossuaire des morts fascistes; Naples et la revue navale; la revue militaire sur la via dei Trionfi; les exercices d'ensemble de 52.000 jeunes fascistes au Foro Mussolini, les exhibitions aéronautiques de la Furbara; les exercices militaires de Santa Marinella; les fêtes de nuit de la place de Sienne, etc.

S'il faut absolument choisir entre toutes ces scènes, nous donnerons la préférence à celles consacrées à la revue navale qui, favorisées par le ciel de Naples, présentent une remarquable netteté. Tour à tour nous voyons les deux chefs marcher ensemble dont l'objectif de la caméra nous apporte le témoignage indiscutable. Et nous voyons aussi les destroyers passer en ligne de file, à toute vitesse, avec une précision mathématique, entre les cuirassés *Cavour* et le *Giulio Cesare* qui naviguent à distance normale de croisière, — manœuvre hardie ou la moindre erreur suffirait pour projeter les lévriers de la mer contre l'étrave tranchante du *Cesare*. Voici les *Mas* qui s'élancent à l'attaque, la proue émergeant sous l'action de la vitesse.

Très appréciées également, les manœuvres de l'aéronautique, ces renversements sur l'aile exécutés par escadrilles avec une régularité parfaite. Mais tout serait à citer dans ce film où à tout pittoresque ou émouvant tour les palais de Rome et de Florence font le cadre le plus majestueux qui soit à des mouvements de masses ordonnées et réglées avec art.

A plus d'une reprise, les applaudissements et les acclamations fusent dans la salle et lorsque la dernière scène vient de s'effacer, sur l'écran, on s'aperçoit avec surprise que la projection a duré deux heures!

L'ambassadeur d'Italie et Donna Bianca Galli à l'orphelinat italien

LL. EE. l'ambassadeur d'Italie et Donna Bianca Galli, accompagnés par le consul-général et la duchesse Badoglio, Mme Ferrero-Rognoni, le chev. et Mme Soro, le comm. et Mme Campaner, ont visité hier l'orphelinat italien. L'intéressé témoigné en cette circonstance par l'égard et à l'égard de leur œuvre par l'ambassadeur et l'ambassadrice d'Italie a été pour les bonnes sœurs qui dirigent cette institution avec tant de zèle et tant de compétence éclairée un encouragement à persévérer dans la voie de l'abnégation qui est celle d'ailleurs de leur vocation. Pour LL. EE. M. et Mme Carlo Galli, ce fut l'occasion de constater une fois de plus les fruits de l'enseignement qui est donné aux orphelins et l'atmosphère de chaude tendresse dans laquelle s'opère leur éducation. Tous les visiteurs conserveront un souvenir sympathique des quelque deux heures qu'ils ont passées parmi les orphelins.

LES ASSOCIATIONS

Visites-conférences du Touring et Automobile Club de Turquie

Le Touring et Automobile Club de Turquie ayant organisé, à partir du mois de juin, les samedis après-midi, une série de visites aux principaux monuments musées et mosquées d'Istanbul avec conférences qui seront données par des spécialistes, les membres et amis du Club désireux d'y participer sont priés de bien vouloir s'inscrire aux bureaux de l'Association sis 81, Istiklâl Caddesi-Beyoğlu.

A travers le folklore turc

Les coutumes nuptiales chez les Turcs de l'Altaï

Le mariage, chez les Turcs, est considéré comme un des plus grands événements de la vie. Bien que les cérémonies nuptiales diffèrent dans les détails, selon les coutumes de chaque contrée, elles sont au fond presque les mêmes partout. Toutefois, elles semblent être beaucoup plus compliquées chez les Kirgiz et les Baszkurts et plus simples chez les Turcs de l'Altaï.

Les Altaïens qui offrent encore un caractère plutôt primitif, ont conservé la plupart des traditions spéciales de nos ancêtres qui valent la peine d'être relatées, pour servir à nous éclairer sur l'Histoire de notre folklore.

Traditions

Soit chez les Turcs schamanites (Yakuts, Altaïens), et soit chez les Turcs musulmans nomades ou semi-nomades (Kirgiz, Baszkurts de l'Est, etc.) le mariage doit être contracté en dehors du clan, c'est-à-dire au dehors de l'«il» mais en dehors de la famille (soy). Le clan oymak est en même temps comme un amalgame des membres d'une même famille. Dans les temps plus reculés, cette condition du mariage en dehors du clan était plus sévère. Deux parents du douzième et même du quatorzième degré ne pouvaient s'unir. Les Yakuts, en général, et les Tchurtays qui forment un clan des Naimans de la tribu des Cosaques-Kirgiz, respectent encore de nos jours cette interdiction. (1)

Cependant, même chez les Baszkurts qui depuis un siècle sont initiés à la vie citadine et à l'agriculture, et malgré les influences islamiques, l'on voit que la même tradition est toujours suivie.

Surtout chez les Baszkurts de l'Est, elle est respectée d'une manière très rigoureuse. Non seulement tous ceux qui ont une ascendance commune à la septième ou à la huitième génération ne peuvent contracter mariage, mais aussi ceux qui ont un lien quelconque de parenté du côté maternel, ne peuvent se marier entre eux, même s'il intervenait une dispense de la part des autorités religieuses. Si, forts de cette dispense deux jeunes gens dans cette situation venaient à s'unir, ils seraient vus d'un mauvais œil, et tout malheur qui surviendrait dans la famille serait considéré comme l'œuvre de mauvais esprits. Par leur mariage contraire aux traditions créées. C'est pourquoi, on évite les alliances entre membres de la même tribu.

Par contre, les Ozbeks ont abandonné la tradition, et chez eux, ces sortes de mariages sont tolérés. Et sous l'influence de l'Islam, ils en sont arrivés à contracter des unions entre proches parents, tout en se conformant aux prescriptions de la Loi Religieuse.

L'enlèvement

Les Turcs de l'Altaï forment plusieurs tribus. Parmi ceux-ci, les Kovbals, les Belirs, les Soghays, les Kizils et les Katches vivent au nord, et les Altaï, les Telengets, les Teuletes, les Tubas, les Tcheklans et les Kumandis au sud des monts Altaï. Les coutumes nuptiales des Altaïens du Nord et celles des Altaïens du Sud bien qu'identiques dans le fond, diffèrent cependant, tant soit peu dans les détails. Nous allons, dans cet article, parler d'abord des Altaïens du Sud bien qu'identiques comme coutumes de ceux du nord, et ensuite de ceux du sud.

Chez les Altaïens du Nord, le jeune homme qui veut se marier, enlève une jeune fille d'un des clans voisins. Cet enlèvement se fait avec l'aide des parents et des amis. D'ailleurs, le jeune homme n'oserait pas enlever une jeune fille sans l'assentiment préalable de sa tribu. Il l'informe auparavant du jour et du lieu de l'enlèvement, et prépare le cadeau de fiançailles qui est soit une bague, soit un mouchoir. Au jour fixé, ils s'enfuient tous deux, se rendent dans un bois et y construisent une hutte, avec des écorces et des branchages de hêtre. Dans cette hutte que l'on nomme «otak-otak», les jeunes fiancés restent environ trois jours pendant lesquels ils allument eux-mêmes le premier feu de leur foyer au moyen d'un silex. Au bout de ces trois jours ils abandonnent la hutte en la démolissant d'un côté. Il est interdit à n'importe quel membre de la tribu de prendre du feu dans cette hutte. Le troisième jour, le père et la mère du jeune homme se rendent chez le père et la mère de la jeune fille en compagnie de quelques amis. Ils leur font la révérence, restent debout devant lui, et lui offrent du raki (eau de vie) et divers cadeaux, en lui déclarant qu'ils sont venus avec des intentions pacifiques. Le père de la jeune fille demande pourquoi on lui fait tant d'honneurs et quelle est la raison de

tout ce cérémonial. Alors, les parents du jeune homme, déclarent, la mine contrite: «Nous avons commis un vol et avons été pincés...»

Le père de la jeune fille connaît déjà le sens de ces paroles. Il renvoie ses visiteurs, enfourche son cheval et se rend là où se trouve sa fille, pour lui demander si elle a consenti à cet union. Ceci n'est d'ailleurs qu'une pure formalité, car même si la fille n'était pas consentante, la tribu du jeune homme ne la rendrait pas à ses parents, alléguant qu'une fois enlevée elle leur appartient. Ensuite le père de la jeune fille demande à son futur gendre le «Kalig». C'est une espèce de dot une somme d'argent qui varie entre 100 et 30 roubles selon la situation de fortune du jeune homme. Parfois, les amis du jeune homme assistent eux-mêmes ce montant qui revient de droit à la jeune fille. Après avoir quitté la hutte, la mariée se rend en compagnie de son époux chez son père. Là, il est aussitôt appréhendé par les parents de sa femme qui se mettent à le fouetter, en disant: «Voleur! Enfin, nous te tenons!... Un certain temps, le marié s'abstient de paraître aux yeux de ses beaux parents. S'il se montre, eux aussi le battent.

Entretiens, le père de la jeune fille offre un banquet aux parents du jeune homme, lequel lui fait cadeau du cheval qu'il a l'habitude de monter et obtient ainsi en échange l'autorisation de paraître enfin devant lui.

Les noces

Quelques jours après ont lieu les noces. On immole des chevaux et des bœufs et toute la tribu est conviée au festin. Les femmes coiffent la mariée lui divisant les cheveux en deux tresses ornées de pièces de monnaies. Après les noces, le marié se rend chez ses beaux-parents, se prosterne devant lui, et lui offre à boire. Le beau-père, à ce moment, s'empare d'un fouet et frappe son gendre par trois fois sur le dos, prononce les paroles rituelles: «Que ton premier né soit un fils et ton second soit une fille!»

En même temps une vieille femme se tourne vers la mariée et lui exprime le souhait suivant: «Longue vie à vous, vous avez beaucoup d'enfants et beaucoup de bestiaux!»

Aussitôt que la cérémonie est terminée, les nouveaux époux se mettent en devoir de construire une petite maisonnette au nord de l'habitation du père du marié.

Lorsqu'ils ont déjà eu leur premier enfant, les époux s'en vont chez le père de la jeune femme lui réclamant un cadeau, lequel est obligatoire. C'est ordinairement un animal domestique, un cheval, un bœuf ou un mouton.

Le frère cadet peut épouser la veuve de son frère aîné, et alors la cérémonie nuptiale est la même que la précédente, avec cette exception que les conjoints ne construisent pas de hutte (otak). C'est la maison où le défunt qui en tient lieu.

Le jeune homme qui voudrait épouser une veuve se rend chez elle, portant d'une main un fusil et de l'autre une marmite ou une écuelle. Sur son dos, se trouve une selle. Ceci constitue son bien propre. Et si jamais elle ne peut emporter autre chose que ces objets.

Pour l'enseignement des langues étrangères

Les décisions prises par le ministère de l'Instruction publique en vue de renforcer l'enseignement des langues étrangères dans les écoles moyennes et les lycées entreront en application à partir de cette année. Les jeunes gens ayant achevé leurs études au Lycée de Galata Saray et dans les Lycées allemand, anglais, français et italien de notre ville qui le désiraient pourront devenir professeurs de langues étrangères. Ils exerceront cette profession pendant un an à Istanbul puis ceux qui se seront distingués pendant cette période seront envoyés en Europe pour se perfectionner dans la langue qu'ils enseignent. Leur stage durera un an. A leur retour, le ministre leur indiquera l'école à laquelle ils seront attachés.

Gita Dopolavoristica

Gli Italiani tutti sono invitati ad intervenire alla gita dopolavoristica che avrà luogo sabato 11 giugno.

Partenza alle ore 13, dal posto a bordo di un piroscafo appositamente noleggiato, con meta Çınarcik. Ritorno alle ore 23.

Per ulteriori informazioni e per le iscrizioni, rivolgersi alla «Casa d'Italia».

LES CONFERENCES

Au Halkevi de Beyoğlu

Le Prof. Semsettin fera le 31 courant, à 18 h. 30 au Halkevi de Beyoğlu, Tepebaşı, une conférence sur Bedreddin Simavi

L'entrée est libre.

CONTE DU BEYOGLU

Une femme docile

Par CECILE PERIN.

Jacques Mornay me dit : « Personne ne comprend les raisons pour lesquelles je divorce. On ne cesse de me répéter ceci : après quinze ans de bon accord, quitter sa femme sans avoir aucun reproche à lui faire, c'est inconcevable. »

— C'est vrai, répondis-je. Arlette et vous, vous semblez bien vous entendre. Il leva les bras au ciel... — Voilà les conséquences de ma patience. Jamais nous ne nous sommes accordés; mais, pour avoir la paix, moi qui suis né pour être un conducteur d'hommes, un maître, j'ai toujours dû céder. Je n'en puis plus. Pendant quinze ans ma femme m'a tenu en laisse. Me voici libre, libre comprenez-vous ?

Je ne puis m'empêcher de rire. On chuchotait que si Jacques Mornay s'était décidé à rompre avec son tyran familial, c'est que de beaux yeux, astucieux et doux, avaient réussi à le subjugué.

— Libre... murmurai-je, c'est une façon de parler. — Mais si, protesta-t-il. J'entends bien ce que vous insinuez. Naturellement, je suis un homme rangé, je n'ai pas les aventures. Et avant longtemps.

— Avant longtemps, Maddy Roger régnera à la place d'Arlette. — Régnera ! Voyons, ma chère, vous n'y comprenez rien. Cette fois-ci, ce sera mon tour de régner au logis. Cela me changera, je vous assure.

— Bah ! Arlette n'était pourtant pas terrible ! — Ah ! on voit bien que vous n'avez pas vécu avec elle. Jamais je n'ai pu faire ce que je voulais. Aucun de mes goûts qui n'ait été contrarié. Je suis exact jusqu'à la manie; elle ne veut pas savoir l'heure qu'il est. J'aime passer mes soirées chez moi, les pieds dans mes pantoufles. Arlette est une noctambule. De gré ou de force, elle me traînait au théâtre, au dancing. Elle décidait de tout, m'imposait le tailleur de son choix, la marque de ses cigarettes, les ragouts et les compotes que je déteste... Fidèle ? Ah ! oui. Elle va partout criant : « Moi qui lui était si fidèle ! » Le beau mérite ! Elles n'ont que le goût de la tyrannie, ces femmes-là !

taire que les longues heures de sieste au soleil. L'air marin, voyez-vous, l'air marin, pour un organisme déprimé, c'est parfait. Aussi la pauvre petite se sacrifie sans se plaindre. Pour la dédommager, nous avons choisi une station mondaine, où elle aura au moins des distractions. Oh! ce n'est pas qu'elle y tienne ! Mais il ne faut pas s'enliser. Une soirée au casino, cela finit gaie ment une journée de repos.

— Et vous vous plaisez toujours à Toulouse ? — A Toulouse ? Oh ! moi je n'aurais jamais choisi cette résidence ma première femme, seule, avait souhaité que j'y obtienne un poste. N'en dites rien; mais j'ai demandé mon changement pour Marseille ou pour Nice. Cela désolait Maddy qui avait ici de chères habitudes, d'agréables relations. Et puis, ne serait-ce que par amour-propre, elle n'aurait pas voulu s'en aller. Vous savez, après un divorce... Les amis d'Arlette nous boudent. Dans certains salons on a fait grise mine à ma petite Maddy, parce que nous n'avons pu nous marier à l'église. Elle a dû supporter des allusions, des réflexions désobligeantes, quelques avanies même. Rien qu'à cause de cela, elle n'aurait pas voulu quitter Toulouse ni avoir l'air de se réfugier dans une ville où on ne connaît pas sa première femme. Elle aurait préféré tenir tête à la malveillance. « Mais puisque tu crois que nous serons plus heureux et plus tranquilles ailleurs, m'a-t-elle dit, tu sais que tes désirs sont les miens. »

Et s'exaltant : — Ah ! c'est quelque chose, ma chère amie, pour un homme qui a été tyrannisé pendant tant d'années, quelque chose d'enivrant de sentir qu'on est enfin le maître ! Et d'entendre une gentille petite femme vous dire docilement : « Il me semble qu'à ta place... Mais fais ce que tu veux. Tu es libre... tout à fait libre... »

Où... j'en suis sûr, en félicitant cet homme heureux qui avait enfin rencontré une femme le laissant libre... de faire tout ce qu'elle voulait !

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE. ISTANBUL, IZMIR, LONDRES. NEW-YORK Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Mont-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana et Roumaine Bucarest, Arad, Braïla, Brossov, Constantza, Cluj Galatz, Temisvara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana et Turque Istanboul, Izmir, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Vie économique et financière Le marché d'Istanbul

Blé

Le blé de Polatli est à la hausse. Piastres 6.25-6.27 1/2 6.32 1/2 Le blé de qualité tendre est ferme tandis que l'on remarque une baisse dans le prix maximum du blé dur.

Seigle et maïs

Le prix du seigle continue encore sa hausse. Piastres 5.05 5.10 Le maïs se montre également haussier.

Avoine

Le marché demeure inchangé. Depuis le 14 mai, le prix de l'avoine s'est stabilisé à piastres 5.35.

Orge

L'orge fourragère n'enregistre aucune fluctuation de prix et est traitée à piastres 5. Le prix de l'orge de brasserie a fait preuve d'une assez grande irrégularité.

Opium

Marché inchangé. Ince Piastres 520 Kaba 437.20

Noisettes

Les noisettes d'istambul sont esquivées un nouveau mouvement haussier et sont passées de piastres 44.10 à piastres 45.

Le marché des fraises

Il y a abondance de fraises. Depuis quelques jours des marchands ambulants les offrent dans les quartiers à 35 à 40 ptes. Ce qui est curieux c'est qu'on les présente comme des « fraises d'Arnavutköy » alors que les fruits réellement de ce faubourg ne sont pas cédés à moins de 80 ptes. Les fraises que l'on rencontre chez la plupart des fruitiers proviennent d'Eregli.

Il est permis de prévoir que cette année les fraises seront le fruit le plus abondant. Les prunes s'annoncent peu nombreuses. Les cerises ont souffert des pluies d'il y a quelques semaines. Les cerises de très petites dimensions sont vendues entre 20 et 25 pstr. au détail.

Le temps n'est pas si lointain où tout le monde ne pouvait se permettre le luxe de s'offrir des fraises. On n'en vendait guère dans la rue; elles avaient droit à des égards spéciaux chez les principaux fruitiers, qui les présentaient dans des paniers spéciaux. La fraise dite « ottomane » (osmanli cilegli) faisait figure de fruit aristocratique. Il n'en est plus ainsi aujourd'hui.

La fraise s'est démocratisée; on en trouve sur les plus humbles étalages des quartiers. C'est le développement, surprenant et inattendu, de la culture des fraises à Eregli qui a amené ce résultat. Une fabrique de conserves de fruits qui avait été créée dans cette région encouragea les paysans à développer leurs cultures de fraises.

Mohair

L'« ana mal » est à la hausse. Piastres 108-112.20 105-108 Les autres qualités se maintiennent à leurs prix antérieurs.

Laine ordinaire

La qualité antioienne a opéré un redressement de son prix, le faisant monter de 50 piastres à 55.

Huiles d'olive

Les qualités supérieures et moyennes sont fermes. Extra Piastres 43-45 de table 40-41

Beurres

Voici les derniers prix des beurres sur notre marché : Urfa Piastres 95 Birecik 92 Anteb 93 Mardin 92 Diyarbakir 88 Trabzon 85

Citrons

Le marché est baissier. 504 (Italie) Ltqs 9.25-10 420 (Trabulus) 6.50-7 360 (Italie) 8. 360 (Trabulus) 6-6.25

Ceufs

Aucun changement sur ce marché 1440 pièces Ltqs 17.50. R. H.

En marge de la guerre civile espagnole

L'or de la Banque Nationale sera récupéré

Don Ramon Artigas, Gouverneur de la Banque d'Espagne, résidant à Burgos, a déclaré que l'or espagnol déposé en France sera récupéré par l'Espagne Nationale à la fin de la guerre, en raison du vote de la majorité absolue du Conseil de la Banque d'Espagne résidant à Burgos. Les mesures prises pour l'expédition de l'or en France sont nulles, car elles sont en opposition avec le règlement de la Banque d'Espagne. On s'attend à ce que le procès actuellement en cours soit résolu en faveur de l'Espagne Nationale.

Cent trente millions sont destinés à la reconstruction

D'après les déclarations du Chef du Service des Régions dévastées, à la fin de son voyage d'inspection, 130 millions de pesetas seront destinés à la reconstruction d'Oviedo, de Huesca et de Belchite. Le chef de ce Service a déclaré que Teruel est complètement en ruines. A Belchite, il ne reste plus que 400 habitants. Les rouges ont fait sauter tous les ponts à la dynamite. Le village de Sietamo, appelé le rempart de Huesca parce que c'est contre lui que se sont brisées les attaques des rouges, est également détruit. La somme totale de 130 millions sera répartie comme il suit : Oviedo, 97 millions; Huesca, 20 millions; Belchite, 13 millions. Les nouvelles villes seront construites en style moderne et dotées des installations qu'exigent l'hygiène et le confort de notre temps.

Les trésors artistiques de Bilbao

On télégraphie de La Rochelle au « Figaro » : « Neuf mille cent soixante-dix-sept caisses renfermant des valeurs, des archives de banque, des tableaux et objets d'art provenant de Bilbao, saisis en juin dernier à bord de navires venus chercher refuge en rade de La Rochelle-La Pallice, avaient été déposées à l'entrepôt de la douane de ce port. Les autorités judiciaires viennent de décider le transfert de ces objets dans les caves de différentes agences de la Banque de France. Les premières caisses, au nombre de 178, contenant surtout des tableaux, ont été chargées en présence d'un délégué du gouvernement de Barcelone et du capitaine d'un des navires, dans des camions automobiles qui ont été plombés par la douane. Ces camions, accompagnés par des douaniers et surveillés par des gendarmes, sont partis à 13 heures pour la succursale de la Banque de France de Limoges. Il est évident que, puisqu'il s'agit de biens venant de Bilbao, ville où commande de façon effective et avec une autorité entière le Gouvernement National, le plus indiqué était de rendre les biens volés à leur ville d'origine, la capitale de la Biscaïe. Il n'en a pas été ainsi. Au contraire, l'envoi a été effectué en présence d'agents du Gouvernement en présence d'agents du Gouvernement qui exercent son autorité à Bilbao. L'offensive contre le petit commerce La liste des amendes infligées aux petits commerçants et industriels pour de prétendus abus commis dans l'établissement des prix de tous les articles, occupe d'interminables colonnes de la presse rouge. Ces amendes sont d'une importance fabuleuse : certains atteignent des centaines de milliers de pesetas. Cette campagne d'amendes est travestie — car tout est déguisé dans la zone rouge — en campagne de protection du consommateur. Or, son but est bien différent. Le nombre toujours croissant des amendes que l'on inflige montre jusqu'à l'évidence qu'il ne s'agit pas de faits isolés, mais d'un courant de hausse, conséquence inévitable de la diminution de la production, de l'épuisement des stocks et de la perte du pouvoir d'achat de la devise rouge. Dans l'impossibilité de contenir cette hausse, le gouvernement rouge ne prend d'autres mesures que celle de contribuer à la raréfaction des articles en exportant tout ce qu'il peut pour obtenir en échange des munitions et celle de réduire à la misère, par ces amendes systématiques, tous les petits commerçants.

Mouvement Maritime



Table with columns: Departis pour, Bateaux, Service accés. Lists routes like Pirée, Brindisi, Venise, Trieste and ships like PALESTINA, F. GRIMANI, etc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chemins de Fer de l'Italie REDUCTION DE 50% sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie « ADRIATICA »

Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbane, Galati Téléphone 44877-3-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W-Lits 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Gaddesi Tél. 41792

Table with columns: Départis pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists routes to Antvers, Rotterdam, Amsterdam, etc.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages Voyages à forfait. Billets ferroviaires, maritimes et aériens réduction sur les Chemins de Fer Italiens S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Gaddesi-Hüdavendigâr Han Galati Tél. 44792

A louer pour l'ETE

appartement de quatre chambres avec hall, salle de bains, confortablement meublé. On peut le visiter tous les jours dans la matinée, 10, Rue Saksi (intérieur 6) Beyoğlu.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Après le débat sur le budget à la G.A.N.

Tous nos confrères consacrent ce matin leurs articles de fond au budget voté par la G.A.N. soit qu'ils en étudient l'ensemble, soit qu'ils analysent plus particulièrement l'un des chapitres.

M. Hüseyin Cahid Yalçın s'occupe dans le "Yeni Sabah", du budget des Affaires étrangères.

L'abnégation et le travail turcs ont condamné à la faillite l'armée que l'on jugeait le plus apte à subjuguier les Turcs : l'argent.

Et tandis qu'à l'intérieur on applique cette politique sûre de paix, de travail et de développement, à l'étranger on a développé une politique de paix et de calme destinée à être sympathique à l'opinion publique mondiale. Tout d'abord la République turque a réagi contre la politique de l'empire ottoman. Désormais il y a une Turquie et il y aura une politique nationale turque.

La S.D.N. avait frappé d'une sorte d'excommunication les pays vaincus. Ils devaient être tenus à l'écart de l'institution de Genève jusqu'à ce qu'ils devinssent sages, jusqu'à ce qu'ils eussent donné des preuves de leur bonne volonté. La Turquie ne s'abandonna par à une rancœur légitime et ne tenta rien qui pût être contraire à l'équilibre politique actuel. Dès le premier moment elle a tracé les lignes essentielles de sa politique étrangère. Elle a trouvé la voie pouvant permettre d'unir l'idéal de la révolution turque avec ses propres intérêts. Cette voie consistait à se faire un facteur de paix dans le Proche-Orient. Conformément aux exigences de cette politique, elle a travaillé à établir de bonnes relations avec ses voisins. Les accords et les traités qui ont été conclus sont les fruits tangibles de cette action. Ces mêmes Turcs que l'on considérait hier comme un devoir d'expulser d'Europe sont devenus aujourd'hui l'un des fondements nécessaires à la paix européenne. C'est là une évolution dont il faut, pour en apprécier la portée, passer en revue l'histoire proche et lointaine.

M. Nadir Nadi commente, dans le "Cumhuriyet" et la "Republique", l'adresse de sympathie adressée par l'Assemblée à l'armée.

Durant les premières années de République, au lendemain de la guerre pour l'Indépendance, lorsqu'on s'est mis à restaurer un foyer détruit par les siècles et les guerres, la majeure partie d'un budget relativement très pauvre avait été affectée aux frais de renforcement de l'armée turque. A cette époque, certaines personnes aux vues étroites, avaient critiqué cette attitude en s'écriant :

« — Mais c'est trop de dépenses pour l'armée, et c'est inutile. Reconstituons, tout d'abord, le pays ! »

La nation et le gouvernement travaillant à son service ne pouvaient même pas discuter de pareilles idées. La restauration du pays n'est pas une affaire simple pouvant être réalisée par étapes; elle exige un large plan englobant tous les domaines de l'activité sociale. En accordant à chacune de ces questions complexes l'intérêt qu'elle mérite, le gouvernement de la République ne pouvait omettre de placer en tête le problème de la défense de la patrie.

Le temps qui s'est écoulé depuis, a fait ressortir combien nous avons agi avec opportunité. Nous n'aurions pas trouvé la possibilité de poursuivre, maintenant en cette époque de crise mondiale, notre mission nationale, si nous avions, tant soit peu, relâché l'intérêt sensible et intense que nous avons manifesté, dès le début de l'ère républicaine, dans les questions de la sécurité et de la défense de notre

pays.

Oui, aujourd'hui, l'armée turque est capable de défendre nos frontières contre tout danger, avec la résistance d'une forteresse d'acier. Nous pouvons, tous, être fiers de cet état de choses. Nous n'avons pas peur de nous voir devancés dans la course aux armements. Nous suivons de près l'évolution de la politique mondiale et nous réajustons aussi dans la mesure de nos besoins nationaux. Avec l'allocation exceptionnelle de 125 millions demandée à la G.A.N. le budget de notre Défense nationale est augmenté de 12 millions et demi par an. Avec cet argent, on ne fera pas qu'acheter des armes et créer des installations de défense; on installera aussi des fabriques, et dans un avenir qui n'est pas lointain, sera possible de voir produire tous nos moyens de défense dans les frontières mêmes du pays.

M. Ahmet Emin Yalman retient dans le "Tan" ces mots de M. Celâl Bayar : « Le gouvernement considère l'année qui vient comme une année de travail. Et il ajoute :

Nos besoins sont si nombreux que nous ne pouvons nous contenter d'un rythme normal. Il nous faut un travail plus rationnel, plus large. La lutte contre la vie chère, un travail plus rationnel dans les divers domaines, la mise au point de tout l'outillage de la nation, sont autant de travaux qui exigent, chacun, de longs examens. D'une part, on exécute ces recherches d'autre part, le gouvernement ressent le besoin de conformer son mécanisme à ces nouveaux devoirs et à ces nouvelles activités.

Nos moyens sont limités, nos besoins sont grands. Tout ce que nous désirons ne se réalise pas en un jour. Néanmoins, la nation turque ressent une pleine confiance en l'avenir. Les progrès réalisés d'année en année accroissent la confiance réciproque entre la nation et le gouvernement; l'union que nous avons réalisée autour d'un guide national, est une source sûre de notre foi.

Au cours des débats sur le budget des Affaires étrangères, la même con-

fiance s'est manifestée en ce qui a trait à la question du Hatay. Nos députés ont dénoncé la politique changeante et à double face de la France; le ministre des Affaires étrangères a exposé cette plaie nationale dans les termes les plus nets. Ses paroles ont été entendues avec l'intérêt et la sensibilité de toute la nation. Après avoir exposé les grandes lignes de la question, le Dr. Aras a ajouté :

« Je prie les orateurs de ne pas insister pour avoir une réponse à leurs questions en rapport avec ce sujet avant que ce résultat ne soit atteint.

Je dois relever, par ailleurs, que je viens d'apprendre par un télégramme que j'ai reçu ce matin de notre ambassadeur à Paris, que le nouveau ministre des Affaires étrangères de France qui nous est personnellement un vieil et précieux ami a confirmé par une déclaration écrite sa promesse formelle dont je vous ai parlé plus haut. »

Par amour pour la paix nous attendrons la réalisation de cette promesse. Mais nos expériences anciennes nous empêchent d'y croire.

Ce en quoi nous avons confiance c'est dans les mesures que saura prendre au fur et à mesure notre gouvernement pour assurer la réalisation des promesses de la S.D.N. et de la France.

Une exposition des élèves du Halkevi

Les costumes, chapeaux et fleurs artificielles confectionnés par les dames et demoiselles qui fréquentent les cours de couture, de coupe, et autres du Halkevi de Beyoğlu seront exposés à partir du 31 mai, au local central du Halkevi à Tepebaşı.

Le public est cordialement invité à visiter cette exposition.

L'assemblée de l'Union Française

MM. les membres de l'Union Française sont informés que l'Assemblée générale ordinaire est fixée définitivement au samedi 4 juin 1938, à 15 h. 30.

Ménagères !

La saison est venue de préparer des sirops et des confitures. Retrouvez vos manchettes, et à l'œuvre ! L'Association nationale de l'Economie et l'Épargne.

Demoiselle allemande étrangère cherche emploi comme institutrice interne auprès de famille distinguée pour enfants adolescents. S'adresser au Journal sous "Institutrice."

La vie sportive

Une excursion autour du monde en auto

AUTOMOBILISME

La « Fédération Internationale des Automobile Clubs reconnus » dont le siège est à Paris a organisé un tour du monde en auto. Ce voyage n'a pas le caractère d'un concours; son objectif est purement touristique. Le fait de voyager en groupe rend plus facile de surmonter les difficultés tandis que les réceptions officielles qui seront faites, les amusements qui seront organisés accroîtront les plaisirs du voyage.

Le départ aura lieu en deux groupes, simultanément de Paris et de Casablanca.

Le groupe qui quittera Paris le 24 octobre 1938 arrivera à Edirne le 1er novembre au soir et sera le lendemain à Istanbul.

Le 4 novembre, les automobilistes passeront de Kabataş à Üsküdar et poursuivront leur route par Pendik-Kurtköy - Tepeköy - İzmit-Adapazarı jusqu'à Bolu où ils arriveront le soir du même jour. Le 5, arrivée à Ankara, par Bolu-Gerede-Yabanabad. Les étapes suivantes seront Kayseri (6 novembre) Adana (7) et Antakya (8). Le 9, à Beyrouth, le groupe sera rejoint par celui venant de Casablanca et le 12 novembre commencera le tour du monde proprement dit. Les automobilistes inscrits pourront rallier les groupes à toutes les étapes jusqu'à Beyrouth.

A partir de cette dernière ville, les étapes prévues sont les suivantes :

Damas-Bagdad-Téhéran-Meside-Lahore-Delhi-Agra (visite du Tatch Mahal-Calcutta.

De là à Singapour en auto. De Singapour à Haad-Yai, en auto puis en chemin de fer jusqu'à Bangkok. Visite aux ruines d'Angkor. Après avoir assisté à Dalat à la chasse aux éléphants et aux tigres, on ira en bateau à Saigon, Hongkong et Shanghai. Arrivée à Tokio le 28 février 1939.

Départ du Japon le 11 février pour Honolulu (Iles Hawaii); arrivée à San Francisco le 26 février; arrivée à New-York le 18 mars, par Los Angeles-San Diego-Washington.

Retour à Paris le 29 mars, par Le Havre.

Ceux qui le désirent pourront quitter la caravane à Calcutta et s'embarquer à Bombay pour Trieste, Gênes, Marseille. Ils formeront le groupe A.

Ceux qui désireraient retourner par bateau, après l'étape de Battavia constitueront le groupe B.

Enfin ceux qui entendent exécuter le tour du monde complet formeront le groupe C.

Ceux qui désirent participer à ce voyage devront verser au comptant le montant de frais de bateau et de train; en cas d'abandon, il leur sera restitué le montant déposé par eux, moins 10 %.

Durée d'inscription : du 15 avril au 15 juillet 1938.

Voici comment se décomposent les frais :

	Groupe «A»	Groupe «B»	Groupe «C»
Durée du voyage (jours).....	73	123	155
Parcours (en kilomètres).....	14.696	14.770	21.567
Benzine et lubrifiants.....	£ 86.---	£ 88.---	£ 124.---
Frais en cours de route.....	» 86.---	» 88.---	» 124.---
» aux étapes.....	» 36.---	» 76.---	» 88.---
» en bateau.....	» 12.---	» 40.---	» 43.---
» en train.....	» ---	» 2.---	» 2.---
Transport de l'auto par bateau.....	» 15.---	» 113.---	» 94.---
Frais de bateau par voyageur.....	» 55.---	» 143.---	» 136.---
Total :	£ 290. 0. 0	£ 550. 0. 0	£ 616. 0. 0

FOOT-BALL

«Uç Ok», contre «Galatasaray»

L'équipe «Uç Ok» d'Izmir qui avait été battue la semaine dernière en cette ville, au cours d'un match au sujet duquel les commentaires et les encouragements vont encore leur train, a rencontré hier au stade du Taksim celle de Galatasaray.

La partie fut dure. Surtout vers la fin, l'arbitre dut distribuer force pénalités afin d'enrayer la tendance que manifestaient les joueurs à faire plus de pugilat que de foot-ball proprement dit.

Les dernières minutes de la partie se déroulèrent dans une atmosphère de nervosité. Les deux capitaines eurent même sur le terrain, un échange de propos plutôt vifs; vers la fin de la seconde mi-temps, les deux équipes n'avaient plus en ligne que 9 joueurs chacune!

La première mi-temps s'était achevée par 1 à 1; les rouges et jaunes étant parvenus à marquer 2 nouveaux buts au cours de la seconde mi-temps le match s'acheva par 3 buts à 1.

Des querelles et des rixes ont marqué aussi le match «Beykoz» contre «Süleymaniye» qui s'est terminé par 3 buts à 1.

Les rencontres d'aujourd'hui

Aujourd'hui «Uç Ok» disputera un dernier match, au stade de Taksim, contre l'équipe de «Beşiktaş». Avant cette rencontre, «Beykoz» et «Istanbul-Spor» se disputeront en finale, la coupe offerte par l'agent du football entre ville.

Au stade de Kadıköy l'équipe roumaine de Temisvara (Temesvar) rentrera celle de «Fenerbahçe».

HIPPISME

Nos cavaliers à Varsovie Hier ont commencé les épreuves du concours hippique de Varsovie.

Nos cavaliers ont remporté le plus brillant succès. Les épreuves auxquelles prirent part 85 chevaux furent individuelles. Le lieutenant Saim Polatkan, sur «Ok», se fit particulièrement remarquer et terminant le parcours sans la moindre faute, parvint à se classer premier.

Le lieutenant Arni, sur «Rüzgâr» se classa 6ème; İhsan Ata, 14ème; Eyub Üncü, 15ème; et le sous-lieutenant Kudret sur «Kasirg», 16ème.

Des 85 chevaux qui participèrent aux épreuves, seuls 15 terminèrent le parcours sans commettre d'erreurs; les 5 appartenaient aux nôtres.

Nos cavaliers furent vivement applaudis.

Les épreuves seront poursuivies demain (aujourd'hui) Lundi on se reposera et mardi auront lieu les trois dernières concours.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:	
	Lira	Lira
1 an	13,50	1 an 22---
6 mois	7.---	6 mois 12.---
3 mois	4.---	3 mois 6,50

T.İS BANKASI

1938 COMPTES-COURANTS PLAN DES PRIMES

	Livres	Livres
4 lots de 1000	4000	
8 " " 500	4000	
16 " " 250	4000	
76 " " 100	7600	
80 " " 50	4000	
200 " " 25	5000	
384	28600	

Les tirages ont lieu le 1er Mars, le 1er Juin, le 1er Septembre et le 1er Décembre.

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes courants donne droit de participation aux tirages



FEUILLETON DU BEYOGLU No. 27

G. d'Annunzio

L'INTRUS

ROMAN TRADUIT DE L'ITALIEN

Trad. par G. HERELLE

DEUXIEME PARTIE

VII

Bientôt Julirne ralentit le pas. Je marchais à son flanc, si près que de temps à autre nos coudes se touchaient. Elle promenait autour d'elle des regards attentifs, comme si elle avait craint que quelque chose ne lui échappât. Deux ou trois fois, je surpris sur ses lèvres un mouvement pour parler, comme la première esquisse d'un mot qu'elle ne prononçait point.

Je lui dis à voix basse, aussi timide qu'avec une maîtresse :

— A quoi penses-tu ?

— Je pense que jamais nous n'aurions dû partir d'ici.

— Tu as raison, Juliane. Parfois les hirondelles nous rasaient presque, avec un cri, rapides et luisantes comme des flèches ailées.

— Combien j'ai désiré cette journée, Juliane ! Ah ! tu ne sauras jamais combien je l'ai désiré ! m'écriais-je, en proie à une émotion si forte que ma voix devait être méconnaissable. Jamais, tu m'entends, jamais je n'ai ressenti d'anxiété pareille à celle qui me dévore depuis avant-hier, depuis le moment où tu as consenti à venir. Te rappelles-tu le jour, où, pour la première fois, nous nous sommes vus en secret, sur la terrasse de la Villa Oggeri, et où nous nous sommes embrassés ? J'étais fou de toi, tu te le rappelles. Eh bien, l'attente de la nuit dernière n'est rien en comparaison...

Tu ne me crois pas, et tu as raison de ne pas me croire, de te méfier. Mais je veux te dire tout, je veux te raconter mes souffrances, mes craintes, mon espoir. Oh ! je sais; mes souffrances sont sans doute peu de chose auprès de ce que je t'ai fait souffrir. Je sais, je sais; toutes mes douleurs ne valent pas ta douleur, ne valent pas tes larmes. Je n'ai pas expié ma faute et je ne suis pas digne d'être pardonné. Mais dis-moi, toi, dis-moi ce que je dois faire pour que tu me pardonnes. Tu ne me crois pas; mais je veux te dire tout. C'est toi, toi seule que j'ai vraiment aimée dans ma vie; c'est toi seule que j'aime. Je sais, je sais; ces choses-là, les hommes les disent pour obtenir leur pardon, et tu as raisons de ne pas me croire. Mais vois, pourtant; si tu réfléchis à notre amour d'autrefois, si tu réfléchis à nos trois premières années de tendresse jamais défailtante, si tu te souviens, si tu te souviens, vois, il est impossible que tu refuses de me croire. Même dans mes pires abaissements, tu devais être en moi inoubliable; et mon âme devait se tourner vers toi, devait te chercher, devait te regretter toujours, entendus-tu ? toujours. Toi-même, ne t'en apercevais-tu pas ? Quand tu étais pour moi une sœur, me l'arrivait-il pas, quelquefois, de t'apercevoir que je mourais de tristesse ? Je te le jure : loin de toi, je

n'ai jamais éprouvé une joie sincère je n'ai jamais eu une heure de complet oubli. Jamais, jamais, je te le jure. Tu étais mon adoration constante, profonde, secrète. La meilleure partie de moi-même a toujours été tienne, et il y a en moi une espérance que qui jamais ne s'est éteinte : celle de me délivrer de mon mal et de retrouver intact mon premier, mon unique amour... Ah ! Juliane, dis-moi que je n'ai pas espéré en vain !

Elle marchait avec une extrême lenteur, sans plus regarder devant elle la tête baissée, trop pâle. Une petite contraction de sa bouche se faisait voir. Et, parce qu'elle gardait le silence, je commençais à sentir au fond de moi-même le remue-ménil d'une vague inquiétude. Un malaise oppressant commença à me venir de ce soleil, de ces fleurs, des cris de ces hirondelles, de toute allégresse étalée du printemps triomphant.

— Tu ne me réponds pas ? continuai-je en prenant la main qu'elle laissait pendre à son côté. Ainsi, tu ne me crois pas; tu as perdu toute confiance en moi; tu crains encore que je ne te trompe; tu n'oses pas me parler, parce que tu penses toujours à l'autre fois... Oui, c'est vrai, ce fut la plus cruelle de mes infamies. Je m'en repens comme d'un crime, et, quand même tu me pardonnerais, jamais, moi, je ne pourrais me pardonner. Mais ne t'es-tu point aper-

que que j'étais malade, que j'étais en démençe ? Une malédiction me poursuivait, et, depuis ce jour-là, je n'ai plus eu une minute de répit, je n'ai plus eu un intervalle de lucidité. Ne te souvient-il pas ? Ne le souvient-il pas ? Certainement tu savais que j'étais hors de moi, dans un état de démençe; car tu me regardais comme on regarde un fou. Combien de fois j'ai surpris dans les regards une compassion peinée, une curiosité et une crainte ! Ne te souvient-il pas de ce que j'étais devenu ? J'étais méconnaissable... Eh bien, je me suis guéri, pour toi. J'ai réussi à ouvrir les yeux, j'ai réussi à voir la lumière. Enfin la lumière s'est faite. C'est toi, toi seule que j'ai vraiment aimée dans ma vie, c'est toi seule que j'aime. Entends-tu ?

Je prononçai les derniers mots d'un voix plus ferme et plus lente, comme pour les imprimer en à dans l'âme de cette femme, et je serrai fortement la main que déjà je tenais dans la mienne. Elle s'arrêta, de l'air de quelqu'un qui va se laisser tomber, haletante. Plus tard, plus tard seulement, pendant les heures qui suivirent, je compris l'angoisse mortelle qui s'exhalait dans ce halètement. Mais alors je ne compris que ceci : « Le souvenir de l'horrible trahison, évoqué par moi, ravive sa souffrance. J'ai touché des plaies encore ouvertes. Ah ! si je pouvais vaincre la défiance qui

Le "triomphe romain" du maréchal Graziani

Rome, 27 mai. — La remise au maréchal Graziani du diplôme de citoyen de Rome a eu lieu dans la salle Jules César du Capitole. Le gouverneur, le prince Colonna, a prononcé le discours suivant :

« Je suis heureux de vous accueillir sur cette colline consacrée à la gloire et aux triomphes antiques. Aujourd'hui se renouvelle la cérémonie solennelle à la faveur de laquelle les Coussus victorieux montaient au Capitole pour obtenir le symbole de la reconnaissance de la patrie. Rome qui a le culte sacré des vertus guerrières et des civils reconnaît en vous le combattant résolu de la grande guerre, le pacificateur de la Gyranaïque, le vainqueur de Neghelli, de l'Ogaden et de Harrar, le génie constructif et la mâle fierté de ses consuls antiques.

Et Rome qui, avec tout le peuple italien, admire en vous les plus belles vertus de la race ne pourra pas oublier la contribution que vous avez apportée, en qualité d'organisateur et de stratège, à la reconstitution de l'Empire. Appelé par le Duce à en diriger les destinées, vous avez consolidé, au nom du roi et empereur, l'occupation d'un vaste territoire en y affirmant l'autorité et la loi de Rome.

En vous conférant le titre de citoyen honoraire de Rome, à titre de reconnaissance de vos vertus romaines et de l'œuvre que vous avez accomplie, j'ai la certitude que moi-même est voulu et profondément senti par Rome qui vous reconnaît comme son fils et vous en donne l'attestation en ce document.

Le maréchal Graziani a brièvement répondu. A la sortie du Capitole, il a été salué par une manifestation imposante tandis que les troupes nationales et locales rangées sur la place rendaient les honneurs.

Le maréchal Graziani a adressé au Duce un télégramme de dévotion.

LA BOURSE

Ankara 28 Mai 1938

(Cours informatifs)

	Lira
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	97.---
Banque d'Affaires au porteur	23.85
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 69 %	7.75
Act. Bras. Réunies Bomonti-Neclar	25.---
Act. Banque ottomane	91.60
Act. Banque Centrale	11.80
Act. Ciments Arslan	97.---
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	95.---
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	40.00
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	95.---
Emprunt Intérieur	19.20
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	41.00
Obligations Anatolie au comptant	43.---
Anatolie I et II	19.80

CHEQUES

Londres	635.25
New-York	0.7998
Paris	28.61
Milan	15.0854
Bruxelles	4.7125
Athènes	37.6353
Genève	3.4888
Sofia	64.0543
Amsterdam	1.4316
Prague	22.87
Madrid	13.115
Berlin	1.97
Varsovie	4.2128
Budapest	3.9934
Bucarest	106.5173
Belgrade	31.8280
Yokohama	2.7465
Stockholm	3.1080
Moscou	28.855

la possède ! Elle ne sent donc pas dans ma voix que je dis la vérité ?

Nous étions arrivés au croisement de deux allées. Il y avait un banc. Elle le murmura :

— Asseyons-nous un peu. Nous nous assimes. Je ne sais si elle le reconnut l'endroit. Moi, tout d'abord, je ne le reconnus point, désorienté comme un homme qui a eu les yeux bandés pendant quelque temps. Nous deux nous regardâmes autour de nous; puis nous nous regardâmes, nous avions dans les yeux la même pensée. Une foule de souvenirs dans des dres étaient liés à ces vieux bancs de pierre. Mon cœur se gonfla, non de regret, mais d'une convulsive inquiétude d'une sorte de fureur de vivre qui dans un éclair, me donna une vision chimérique et éblouissante de l'avenir. « Ah ! elle ignore de quelles pensées drosses nouvelles je suis capable de faire et dans mon âme un paradis s'élevait. » Et le flambement de cet idéal d'amour fut si fort que je m'exaltai.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Bereket Zade No 34-35 4 Harbiye Sarayı

Telefon 40235